

# **L'émergence contrariée d'un groupe d'entrepreneurs politiques en Égypte : Le cas du *hizb Al-Wasat***

Thèse de science politique soutenue le jeudi 18 novembre 2010 à l'**Institut d'Études Politiques de Lyon**, et préparée dans le cadre de l'**UMR 5206 Triangle** (CNRS/École normale supérieure de Lyon) sous la direction du professeur **Lahouari Addi**

Présentée par **Clément Steuer**

**Mail** : clement@steuer.fr

## **Composition du jury :**

Mme **Sarah Ben Néfissa**, chargée de recherches à l'Institut de recherche pour le développement, rapporteur

M. **Lahouari Addi**, professeur des université à l'Institut d'Études Politiques de Lyon, directeur de thèse

M. **Paul Bacot**, professeur des université à l'Institut d'Études Politiques de Lyon

M. **Gilles Ferréol**, professeur des université à l'Université de Franche-Comté

M. **Jean-Noël Ferrié**, directeur de recherches au CNRS, rapporteur

## **Résumé :**

Le *hizb Al-Wasat* (parti du centre) a été fondé en 1996 par des Frères musulmans égyptiens dissidents. Son existence n'ayant jamais été reconnue par la Commission des partis, il appartient depuis 14 ans à la catégorie des partis *taht al-tâ'sîs* (en voie d'institutionnalisation). L'objectif de cette thèse est de comprendre comment les membres du Wasat s'efforcent d'avancer vers leur objectif – devenir des professionnels de la politique – avec peu de moyens et une marge d'action légale très réduite pour les organisations appartenant à cette catégorie.

Ce travail s'appuie principalement sur deux corpus : une série de 29 entretiens menés au Caire au printemps 2008 avec la quasi-totalité des membres du Comité exécutif du Wasat et avec des membres d'autres mouvements d'opposition, et la « série textuelle chronologique » constituée par les quatre programmes du Wasat tels qu'ils ont été présentés lors de chaque saisine de la Commission des partis (1996, 1998, 2004 et 2009). Si ce dernier corpus se prête à une analyse lexicométrique, les travaux résultants de la transcription des entretiens – du fait de leur hétérogénéité – ont dû faire l'objet d'une catégorisation. Ce sont les données catégorisées qui ont ensuite été quantifiées et traitées statistiquement.

Cette étude montre que le Wasat a évolué tant au niveau de la composition lexicale de ses énoncés programmatiques (passage d'un discours militant à un discours technocratique) que dans sa composition (aux militants fréristes des débuts sont venus s'adjoindre de nouveaux membres présentant des trajectoires militantes très différentes de celles des fondateurs). Par ailleurs, le Wasat a su se ménager une place dans un espace situé aux frontières des champs politique et intellectuel, notamment à travers les relations entretenues avec les intellectuels de la Wasatiya. Enfin, les membres de ce parti se sont insérés dans les réseaux de l'opposition égyptienne, et jouent un rôle dans son animation.